

CETTE TREIZIÈME ÉTAPE

Elle a découvert difficilement que les 12 Étapes étaient tout ce qu'il lui fallait pour qu'elle soit heureuse.

S'il y avait une façon de réussir la treizième Étape, cette femme que je suis l'aurait certainement trouvée, car j'ai bien essayé. Mais les gens qui donnent le conseil: "Ne faites pas de treizième Étape", ça ne fonctionne pas; ils ont vraiment raison. Ça ne fonctionne pas. Même s'il semble que les hommes et les femmes alcooliques ont miraculeusement tout en commun dans beaucoup de domaines, il semble qu'il y a des choses précises où la chaussure fera très mal si elle est votre chaussure et si vous devez la porter chaque jour.

Au cours de mon premier mariage AA, qui a duré deux ans, j'ai bu deux fois plus qu'avant et j'ai pris des tranquillisants. Mon premier mari a continué à se désintéresser en buvant. C'est regrettable; il avait pourtant, comme chacun de nous, beaucoup à offrir.

Pendant mon deuxième mariage, qui heureusement n'a duré que deux mois, j'ai passé près de me suicider, ce qui est une façon difficile de demeurer sobre. Mon mari a retrouvé sa sobriété en vivant à l'intérieur d'un pénitencier à sécurité maximale, ce qui est une façon beaucoup plus difficile de mettre notre programme en pratique. C'était une relation malade. Le prix que nous avons tous deux payé était beaucoup trop élevé: mon amour malheureux et son incarcération pour une cause criminelle.

Mon premier mari AA ne m'a pas fait boire. C'est moi qui ai bu. Et je n'ai forcé aucun de mes deux maris à retourner à la bouteille. Mais, je ne saurai jamais jusqu'à quel point mes défauts de caractère et de personnalité ont contribué à leur inconfort jusqu'au jour où ils ont jeté leur vie par-dessus bord. Je ne peux accepter de nouveau une telle responsabilité dans une relation intime avec un autre alcoolique. C'est peut-être là un signe important que je retrouve graduellement la raison.

Même si je n'avais aucune responsabilité, je refuse d'être complètement blâmée pour cette situation. J'essaie de me réhabiliter et d'être un être humain normal. Je ne mérite pas, et je ne peux porter, le blâme que projetterait sur moi une autre personne par son refus infantile de tout faire pour obtenir la sobriété.

J'ai besoin de cette méthode. C'est la seule solution que j'ai trouvée. J'ai cherché à bien d'autres

endroits les directives où une personne craintive comme moi, peut trouver assez de courage pour maîtriser ses colères et assez de maturité pour admettre qu'elle ne peut tout faire et être tout pour chacun et devenir la personne que je veux être. Et c'était sans aucun doute le seul endroit, ou la nouvelle venue que j'étais, pouvait trouver des méthodes légitimes de vaincre la solitude et les autres problèmes de la vie.

Mais pourquoi suis-je ici dans A.A?

Dans plusieurs domaines, nous pouvons avoir des motifs ambigus. Quand je me cherche du travail, je pense au salaire, à la valeur humaine de mon travail et peut-être aux contacts sociaux que j'établirai. Certains vont à l'église pour Dieu et pour rencontrer leurs amis. Des gens adoptent des enfants à la fois pour aider ces enfants et pour enrichir leur propre vie. Et combien de personnes se marient pour des raisons qui ne sont pas celles d'une grande passion?

Mais la sobriété, la santé mentale et la vie elle-même ne sont pas en jeu dans de telles situations. Celles-ci permettent qu'on puisse avoir des motivations mixtes sans qu'il se produise un désastre.

Se rétablir de l'alcoolisme est une toute autre histoire.

Je suis arrivée au mouvement complètement impuissante émotivement, mentalement et spirituellement. Physiquement, j'étais en pleine forme, il n'a fallu que trois mois à mes yeux pour ne pas voir double. Financièrement, tout allait bien: ça m'a seulement pris six ans pour payer fidèlement les comptes que j'avais accumulés durant ma période d'alcoolisme actif. Je préférerais vraiment mourir plutôt que de retourner à l'état dans lequel j'étais: et je refuse de servir d'excuse, même bien involontairement. à quelqu'un qui retournerait à une situation semblable. Je ne peux pas accepter d'être amenée à une relation intime avec une personne non encore rétablie qui pourrait se servir de cette intimité avec moi comme excuse pour recommencer à se détruire lui-même ou elle-même.

Nous arrivons au mouvement AA avec des dépendances tellement dévorantes. Si nous les transférons de la bouteille au programme AA et à notre Puissance supérieure, nous nous rétablissons. Mais si nous nous lançons seulement

dans cette solution instantanée, magique, parfaite qu'est une personne de l'autre sexe, l'addition de la personnalité de notre partenaire et de la nôtre effacera bientôt tous les principes de la sobriété et nous voilà de nouveau sur la route de la disparition; nous voilà de nouveau le cœur brisé, désillusionnés, grandement déçus parce que "maman" ou "le père Noël" nous ont laissé tomber.

Pourquoi suis-je ici?

Pour me sauver. Point.

J'ai enfin appris, aussi difficilement que toute autre chose qui me plaît davantage, qu'il n'y a que Douze Étapes dans la méthode AA. Comptez-les vous-même. Il n'y en a pas plus. Et c'est tout ce dont j'ai besoin, Dieu merci. Tant que mes motifs demeurent clairs et que je garde à l'esprit la seule chose que je veux ici, je n'ai qu'à la prendre pour être heureuse.

Le mouvement AA ne résout pas mes problèmes personnels et j'en suis bien contente. S'il le faisait, étant la personne que je suis, je me construirais bientôt des ressentiments énormes parce que chaque problème ne serait peut-être pas réglé à mon goût ou quand je le voudrais. Mais AA me donne généreusement les outils et les orientations (la sobriété et des émotions équilibrées) qui me permettent de trouver les solutions nécessaires. Ensuite, c'est à moi de faire les efforts qu'il faut. Si le résultat n'atteint pas la perfection, je dois en accepter la responsabilité, parce que ça dépend de ce que je fais. Je ne peux pas blâmer la méthode AA, ni personne dans notre mouvement. Si je ne blâme personne, il m'est impossible de me soûler à cause de lui.

Je ne veux plus de difficultés. Ni les miennes. Ni les vôtres. Ni les siennes.

L.S., Chico